

Finances, responsable en dernière analyse des dépenses du gouvernement, une question extrêmement urgente? Comme le chômage dans l'industrie de construction maritime du littoral de l'Ouest, atteint actuellement 50 p. 100, le ministre songerait-il sérieusement et immédiatement à renouveler le contrat adjugé à la Burrard Dry Dock Company Limited, concernant la transformation des destroyers?

L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, si on adressait au ministre des Finances toutes les questions qui portent sur des sujets financiers, il devrait répondre à presque toutes les questions posées à la Chambre. Il faudrait, je crois, adresser cette question au ministre responsable.

M. Winch: Monsieur l'Orateur, pendant l'étude des prévisions budgétaires avant le congé de Noël, le ministre des Finances et le ministre du Revenu national d'alors nous ont dit qu'on étudierait le cas des industries en détresse. Il m'a donc semblé logique d'adresser ma question au ministre.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Winch: Comme le ministre ne m'a pas dit à qui l'adresser, puis-je la poser au ministre de la Défense nationale? Vu le chômage dans les chantiers maritimes, ce dernier étudierait-il sérieusement l'opportunité de rétablir le contrat de transformation de destroyers adjugé au Burrard Dry Dock à Vancouver?

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, le projet de transformation relatif à la classe Restigouche a été remis indéfiniment par suite des restrictions budgétaires imposées au ministère de la Défense nationale et à d'autres départements de l'État. Je le regrette vivement, mais, je ne puis acquiescer en ce moment à la proposition du député.

M. Winch: Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Je ne voulais pas parler de politique générale. Puis-je poser au ministre une question ayant trait au contrat adjugé pour la transformation du destroyer Chaudière. Ce contrat sera-t-il rétabli?

L'hon. M. Cadieux: Non, pas pour le moment.

M. Robert McCleave (Halifax): Une question complémentaire pour le ministre de l'Industrie. Peut-il nous dire si l'on a terminé l'étude des soumissions faites pour les quatre destroyers porteurs d'hélicoptères, des escorteurs? Si oui, quand peut-on s'attendre à leurs adjudications?

[M. Winch.]

L'hon. C. M. Drury (ministre de l'Industrie): Monsieur l'Orateur, j'ai déjà indiqué, je pense, qu'on s'attendait à ce qu'un contrat soit conclu au début du printemps, en mars ou en avril. Nous œuvrons en prévision de cette date limite.

LA NAVIGATION

COLOMBIE-BRITANNIQUE—CONSTRUCTION DE CABOTEURS ET DE NAVIRES DE RECHERCHES

Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway): J'ai une question complémentaire à poser. Je ne sais guère à quel ministre l'adresser—ne sachant pour ainsi dire lequel est «le bon». Le ministre approprié prendrait-il immédiatement des mesures afin que la construction de caboteurs et de navires de recherches en Colombie-Britannique ne soit pas retardée et que nous puissions garder au Canada plusieurs centaines d'ouvriers spécialisés de chantiers maritimes qui sont à l'heure actuelle invités à se rendre aux États-Unis où on leur garantit des contrats de travail?

M. l'Orateur: L'honorable représentante a présenté ses instances et j'imagine que le «bon» ministre en a pris bonne note.

[Français]

A PROPOS DE LA NAVIGATION D'HIVER SUR LE SAINT-LAURENT

A l'appel de l'ordre du jour

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Monsieur l'Orateur, je voulais poser une question à l'honorable ministre des Transports, mais en son absence, je vais la poser au premier ministre suppléant.

Étant donné que les embâcles qui se sont formés et se forment à l'heure actuelle sur le fleuve Saint-Laurent, entre Montréal et Québec, ont causé des inondations; étant donné également que les voies navigables comme le Saint-Laurent sont de «juridiction» fédérale, le premier ministre suppléant peut-il nous dire si le gouvernement a l'intention de dédommager les victimes de ces inondations?

L'hon. Paul Martin (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je soumettrai cette question au ministre des Transports.

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire.

Étant donné que ces embâcles et ces inondations sont dus premièrement à la température et, deuxièmement, surtout à la négligence presque criminelle du ministère des Transports de ne pas régler ces problèmes...